



LA C^{IE} ITALIQUE VALÉRIE GRAIL PRÉSENTE

CONTAGION

DE FRANÇOIS BÉGAUDEAU

MISE EN SCÈNE
VALÉRIE GRAIL
AVEC **RAPHAËL ALMOSNI**
ET **COME THIEULIN**

Contact Cie Italique
06 37 30 67 35
cie-italique@orange.fr
www.cieitalique.fr

ARTCENA

île de France

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

La Terrasse

du 6 au 18 juin
THÉÂTRE PARIS-VILLETTE

du 7 au 28 juillet
ARTÉPHILE - Avignon off

8 et 9 mars 2018
CDN - SARTROUVILLE



CONTAGION

de François Bégaudeau

Mise en scène
VALÉRIE GRAIL

Assistée de
NINA EDIMO

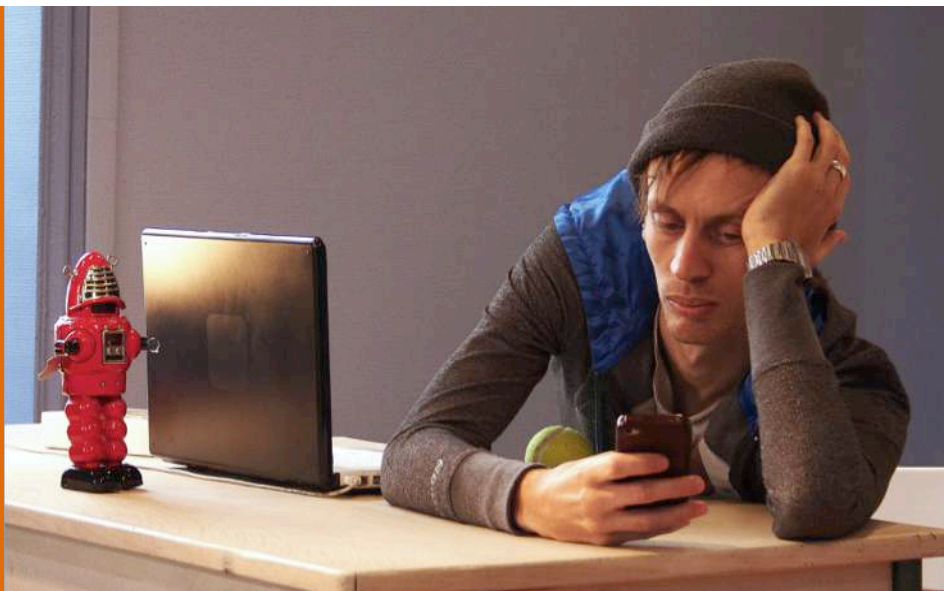
Scénographie
CHARLOTTE VILLERMET

Lumières
JEAN-LUC CHANONAT

Construction décor
JEAN-PAUL DEWYNTER

Administration
CATHERINE ARRESTEILLES

Avec
RAPHAËL ALMOSNI
COME THIEULIN
et la voix de **MARIE THIEULIN**



Stéphane est professeur d'histoire. Supposé bien connaître les jeunes, il est diversement sollicité au sujet du soupçon de radicalisation qui plane sur eux. Face à un adolescent en rupture avec un père qui s'inquiète des dangers d'Internet, un journaliste qui désire lui confier des entretiens avec des jeunes de banlieue puis un auteur-metteur en scène qui veut écrire un spectacle sur ce thème, il se sent piégé par ce sujet toxique. Son besoin de fuir devient vital.

Avec intelligence, sensibilité et humour, l'auteur d'*Entre les murs*, prix France Culture-Télérama et Palme d'or à Cannes, s'inspire de son propre parcours professionnel et personnel pour passer au laser de son écriture singulière les vérités et les illusions, les tragédies réelles et les complots plus ou moins ineptes, liés à la peur d'un désastre annoncé.

STÉPHANE - Je cherche une zone décontaminée. Une zone où il soit possible de penser à autre chose. Peut-être qu'il n'y en a pas. Peut-être que c'est trop tard. Que tout le monde est atteint, et qu'il n'y a plus de refuge pour la joie. Je cherche des mots nouveaux. Je veux des mots qui ne soient pas des poisons. Je ne veux pas ressasser, je veux converser. Je veux des conversations. **Contagion** Séquence 3 - Exfiltration

Spectacle tout public à partir de 12 ans
Durée 1h30 ou 3x30mn

La pièce sera représentée dans son
Intégralité en salle de théâtre

Le texte est composé de trois volets
de 30 minutes environ chacun qui feront l'objet de
trois représentations distinctes dans les classes de collèges et lycées

*Le texte de la pièce fait l'objet d'une commande de Valérie Grail à François Bégaudeau.
Il est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena.
Il est édité aux Solitaires Intempestifs.*

*Une production Cie Italique conventionnée par le Conseil Régional d'Île-de-France en coproduction avec le Théâtre Paris-Villette,
avec le soutien de l'aide à la création et à la résidence de la Ville de Paris, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis,
de la Maison des métallos et du CDN de Sartrouville.*

Contact Cie Italique – Valérie Grail
17 rue d'Aligre 75012 Paris
06 07 03 88 52
cie-italique@orange.fr
www.cieitalique.fr

Lectures, maquettes autres répétitions publiques

Le 2 septembre 2016 - 1^{ère} Lecture-découverte à la MAISONS DES METALLOS à 17h

Le 11 octobre 2016 – 2^{ème} Lecture-découverte à la MAISONS DES METALLOS à 17h30

Le 8 décembre 2017 – Filage public et rencontres : au COLLÈGE ROMAIN ROLLAND à Tremblay-en-France
Séquence 1 « Contamination » à 11h-14h-15h et 16h pour 2 classes de 4^{ème} et 2 classes de 3^{ème}

Le 3 février 2017 à 17h30 – Présentation de Maquette à la MAISONS DES METALLOS à 17h30

Le 17 mars 2017– Présentation maquette THEATRE PARIS-VILLETTE à 14h30
réservée aux lycéens et professeurs partenaires du Lycée d'Alembert

Premières représentations

Le 31 mai et 1 juin 2017– Lycée D'Alembert à 19h
dans le cadre de la résidence de création et d'un projet pilote d'action artistique
Théâtre Paris-Villette - Cie Italique- Ville de Paris

du 6 au 18 JUIN 2017 - THÉÂTRE PARIS-VILLETTE
du mardi au jeudi à 20h / vendredi 9 à 19h / vendredi 16 à 20h45 / samedi à 20h / dimanche à 16h

du 7 au 28 JUILLET 2017 - ARTEPHILE (Festival Avignon Off)
Tous les jours à 16h10 / Relâche les mercredis 12-19 et 26

Le 1^{er} DÉCEMBRE 2017 - ARTEPHILE Avignon
scolaire à 14h30 – Tout public à 20h

8 et 9 MARS 2018 - CDN de SARTROUVILLE (78)
Jeudi 8 à 19h30 / vendredi 9 à 20h30

Résumé

Stéphane est professeur d'histoire. Supposé bien connaître les jeunes, il est diversement sollicité au sujet du soupçon de radicalisation qui plane sur eux. Au cours de trois faces à faces avec un adolescent, un journaliste et un auteur dramatique, il tente sans succès de répondre aux attentes des uns et des autres. Piégé par ce sujet toxique, son besoin de fuir devient vital.

1. Contamination : Stéphane, 48 ans, entre la chambre de Maxime, 18 ans, qui d'emblée le soupçonne d'être envoyé par son père. Maxime regarde des vidéos, pense que nous sommes en guerre, valide certains complots. Le père a demandé à son ami prof de venir raisonner son fils. Mais Maxime ne se laisse pas faire. A celui qui voulait le guérir de ses dogmes il donne une leçon de doute. Stéphane est désarmé. Il n'a pas l'âme d'un éducateur. Va devoir faire autre chose.

2. Radicalisation : Stéphane entre dans le bureau de FX, 40 ans, pour intégrer la rédaction du journal qu'il dirige. Il a écrit un article-test sur un livre d'Histoire réédité. FX a une autre mission pour Stéphane : fort de son expérience de prof, il lui propose de s'entretenir avec des jeunes pour mieux comprendre les phénomènes de radicalisation. Stéphane est sceptique, n'est pas expert sur le sujet, ni sur les jeunes. A vrai dire parler aux jeunes le crispe, le raidit, l'aigrit. Son discours se radicalise face à celui de FX qui évoque sa relation avec son fils adolescent. Stéphane se sauve.

3. Exfiltration : Stéphane dit son nihilisme, sa haine de la vie. Alexandre l'interrompt : le ton n'y est pas. Il a écrit et met en scène la pièce qu'ils répètent. Stéphane y joue un djihadiste. Stéphane règle son ton, mais la pièce lui semble vaine. Alexandre révèle c'est plus fort que lui : à ce sujet toujours il revient, comme à une addiction. Tous deux sont pris dans une double injonction : surtout en parler, surtout ne pas en parler. Quelle tierce position adopter ? Un nouveau texte naît où le théâtre devient un espace vivable.

Francois Bégaudeau Chanteur et parolier puis professeur de français, il est écrivain, scénariste, critique. Il a été connu du grand public grâce à son quatrième roman **Entre les murs** (prix France Culture –Télérama) dont l'adaptation cinématographique a reçu la Palme d'Or du Festival de Cannes en 2008. Il a depuis écrit une vingtaine de romans et d'essais et écrit pour le théâtre depuis 2011. Sa dernière pièce, **La Bonne Nouvelle**, a été mise en scène par Benoît Lambert en 2016.

Valérie Grail est une artiste de troupe. Co-fondatrice du Cartoun Sardines Théâtre, ex-comédienne du Théâtre du Soleil, elle a mis en scène une trentaine de spectacles et se consacre particulièrement à la création d'oeuvres originales en étroite collaboration avec les auteurs, acteurs, et musiciens. Elle a notamment travaillé avec Mohamed Kacimi pour **1962**, Nancy Huston pour **Angela et Marina**, J.G Nordmann, Fabrice Melquiot et Rémi De Vos pour **La Chance de ma vie** ou mis en scène **Les Travaux et les jours** de Michel Vinaver et **Ouasmok ?** de Sylvain Levey.

MAXIME - En quatrième t'arrêtais pas de nous dire qu'il fallait décrypter les images et tout ça.

STÉPHANE - Je disais « décrypter » ?

MAXIME - Ouais

STÉPHANE - Ça m'étonnerait, je déteste ce mot.

MAXIME - Tu le disais. Tu disais que c'était une façon d'exercer son esprit critique.

STÉPHANE - Oui ça à la rigueur j'ai pu le dire. Mais exercer son esprit critique ça veut pas dire ne croire à aucune information, à aucune nouvelle. Sauf bien sûr, celle qui prouvent un complot mondialiste. Drôle d'exception, quand même.

MAXIME - J'ai pas dit que je croyais au complot. J'ai dit que je crois pas à ceux qui balayent direct cette thèse.

STÉPHANE - Finalement tu ne crois personne. Tu crois tes amis, quand même ? Tu crois ta famille ?

MAXIME - Je sais pas.

STÉPHANE - Si on postule le mensonge de tous, la vie se complique considérablement.



Contagion Séquence 1 - Contamination

Note d'intention de Valérie Grail

A la suite d'une stupeur partagée par tous en janvier 2015, je me suis, comme beaucoup, interrogée sur le rôle et la place de la culture en général et du théâtre en particulier, en ces circonstances. Les débats, informations et lectures qui ont accompagnés cette réflexion m'ont plongée dans un désarroi où s'est accrochée en moi une formule : « *nous mettons au monde des enfants inconnus dans un monde inconnu* ». Le terme « *inconnu* » me paraissant alors le plus supportable pour envisager le monde de demain.

J'ai pu sortir de ma sidération en imaginant un projet de création qui coupe la parole à l'omniprésente évocation d'un désastre annoncé, un spectacle qui nous interroge ensemble, adultes et pas encore adultes, sur ce qui nous sépare et nous réunit dans un même mouvement. A contre-courant d'un didactisme ambiant intenable, j'ai rêvé de personnages qui osent douter de leurs rôles pour questionner précisément le lien de confiance et de curiosité indispensable à toute transmission de savoir et d'information.

Particulièrement attachée à la vérité que le théâtre fait tenir sur le fil tendu au-dessus du réel, je suis sensible à la nature autobiographique des œuvres que je mets en scène. J'avais rêvé d'adapter "Entre les murs" dès la sortie de son roman. Conquise par la vitalité et la finesse du style, la claire intelligence et l'humour de François Bégaudeau comme par la richesse et la singularité de son parcours de vie et d'artiste, il m'a semblé évident de faire appel à lui pour écrire le texte de ce projet. Lui, qui affectionne les contradictions et cultive ses doutes.

Je l'ai rencontré pour la première fois en mars 2016. Il a heureusement accepté cette commande et m'a proposé une première version de la pièce quelques semaines plus tard. Il l'a finalisée au fil des événements, de nos échanges et lectures avec les acteurs.

« Contagion » est tout ce que j'espérais, avec le supplément d'âme d'un auteur qui ne saurait être que dramatique et qui se livre ici pour tenter de nous délivrer.

Note d'intention de François Bégaudeau

La rumeur court. Elle dit que la jeunesse se radicalise. Elle ne passera pas par moi. Je suis rationnel, j'ai lu des livres. Je suis armé. Cette rumeur c'est n'importe quoi, dis-je, et le dire la colporte. Et elle grandit. L'air est gorgé d'elle, charrie des complots. L'air est saturé de soupçons. Irrésistible. Et moi, corps conducteur à mon corps défendant, me voici intoxiqué.

L'image passe. Sur un écran ou sur un autre. Je vois des hommes en égorger d'autres. Je reçois l'image. Je tombe dessus, dis-je pour m'amender, mais c'est elle qui tombe sur moi. J'ai des références, et qui m'immunisent. Je dis : c'est juste une image. Et cependant je reste devant l'image réfutée qui s'imprime en moi. Je suis sidéré. J'en parle, tu en parles, nous en parlons, et pour dire qu'on ne doit pas s'y arrêter, et ainsi elle se répand. L'image prend, l'image incube. Moi d'ordinaire si incrédule je suis piégé

Un homme parle. Il dit : nous sommes en guerre. Il n'y croit qu'à moitié. Peut-être y croit-il complètement, peu importe : le virus s'introduit dans le corps social. Tous en parlent, et l'idée fait son chemin comme une grippe. On s'inquiète. L'inquiétude des parents insécurise les enfants. La fièvre passe de corps en corps. La fièvre crée la peur qui crée le danger. Les hostilités sont déclenchées. Nous nous regardons de travers. Nous ne nous supportons plus. Moi qui m'aimais bien je ne me supporte plus.

Je cherche à m'échapper. Je cherche à me purger. Je cherche à dissiper les images, à assourdir les mots. Les images et les mots me poursuivent. Puis je les fuis, plus ils se rapprochent. C'est proprement infernal. Je voudrais penser à autre chose. Je voudrais penser.

Je vais écrire une pièce. Elle tachera de parler autrement, plus longuement, plus précisément. Elle tachera de parler d'autre chose. Elle racontera trois segments de la vie d'un homme qui tache de parler d'autre chose. Et la chose insistera, comme toujours insiste ce qui est nié. L'homme ne réussira qu'à moitié. Il ne se sera purgé qu'à moitié. Au moins nous aurons essayé.

STÉPHANE - L'idée de me confier des entretiens avec des jeunes, tu l'avais avant ?

FX enthousiaste - Oui ! Quand Antoine m'a demandé de voir comment on pourrait t'accueillir dans l'équipe, ça m'a semblé évident tout de suite.

STÉPHANE - Moi j'avais pensé commencer par une enquête sur Fukushima. J'étais loin du compte...

FX - Ici on est essentiellement sur l'actu chaude.

STÉPHANE *morne* - Justement, les réacteurs sont pas complètement refroidis.

...

STÉPHANE - Je ne sais pas parler aux jeunes

FX - Tu l'as pourtant beaucoup fait.

STÉPHANE - Aujourd'hui je ne pourrais plus. J'imagine qu'entretemps je me suis radicalisé.

FX - Mais là les entretiens pour le site ce sera en dehors du contexte scolaire. La parole sera beaucoup plus libre.

STÉPHANE - Non, même en dehors ça ne marche pas. En tout cas moi je n'y arrive pas. Je n'arrive pas à parler aux jeunes. Je ne supporte pas de m'entendre prendre des accents d'adulte. J'essaie de le bloquer, mais il n'y a rien à faire. Le petit accent vient automatiquement. Le petit accent paternaliste que je déteste. J'essaie de moduler, j'affecte de parler comme je parlerais à n'importe qui, et plus j'affecte et plus mon ton sonne faux, plus l'échange est biaisé.

FX - La communication c'est compliqué. Un dialogue ça se construit. Ça se construit dans le temps.

STÉPHANE - Avec un jeune l'échange est d'entrée vicié. On ne peut jamais inverser la pente. Automatiquement une fiction se met en place. Le jeune se met à parler comme un jeune, l'adulte comme un adulte, comme quelqu'un qui saurait, qui en saurait davantage. Comme si l'âge donnait un savoir, comme si l'expérience donnait une expertise. Je ne veux plus donner dans cette fable de l'expérience. Je ne veux plus parler aux jeunes.

FX - C'est intéressant tout ça. Y aurait un papier à faire. « Pourquoi je ne parle plus aux jeunes ».

Bon, c'est limite. ça risque d'être mal interprété. Moi j'ai des échanges très riches avec mon fils.

Contagion Séquence 2 - Radicalisation

L'équipe de création

François Bégaudeau / Ecrivain, parolier, scénariste, dramaturge, critique, chanteur, acteur



Chanteur et parolier du groupe Zabriskie Point dans les années 90, François Bégaudeau publie son premier roman, **Jouer juste**, en 2003, aux Editions Verticales. Puis, chez le même éditeur : **Dans la diagonale**, **Entre les murs**, **Fin de l'histoire**, **Vers la douceur**, **La blessure la vraie**, **Deux singes ou ma vie politique**, **La politesse**, **Molécules**

Il est aussi l'auteur d'**Un démocrate** (Naïve), d'un **Antimanuel de littérature** (Bréal), d'un livre jeunesse, **L'invention du jeu** (Hélium), d'un essai ironique sur l'idéologie littéraire, **Tu seras écrivain mon fils** (Bréal, 2011), d'un roman aux Editions Alma (**Au début**, 2012), d'un abécédaire, **D'âne à zèbre** (Grasset.), d'un ouvrage de la collection Raconter la vie, **Le moindre mal** (Seuil, 2014), et, chez Steinkis, de **L'ancien régime** (2016).

Son roman **Entre les murs** est devenu un film de Laurent Cantet en 2008. Il en est le co-scénariste et l'interprète principal. Il a coscénarisé les films de Patricia Mazuy (**Sport de filles**, 2012), Fred Nicolas (**Max et Lenny**, 2015) Pierre Courrège (**Un homme d'Etat**, juin 2016), Eric Capitaine (**Love is dead**, septembre 2016)

Il est membre du collectif **Othon** qui écrit, tourne et produit des documentaires et des comédies.

Membre de la rédaction des **Cahiers du Cinéma** de 2003 et 2007, il écrit aujourd'hui sur le cinéma et la littérature dans le magazine **Transfuge**. Il tient depuis huit ans une chronique sur le sport dans **Le Monde**. Il est l'auteur de diverses pièces :

Le problème (Théâtre Ouvert, Tapuscrit) (créée en janvier 2011 à Lille, dans une mise en scène d'Arnaud Meunier, avec Emmanuelle Devos et Jacques Bonnaffé) **Un deux un deux**, créée en septembre 2013 au Théâtre de Belleville, dans une mise en scène de Mélanie Mary.

Le foie (Théâtre Ouvert, Tapuscrit), **Non-réconciliés**, créée à Saint-Etienne en 2012, jouée à Saint-Etienne et Lyon en 2014 (mise en scène, Mathieu Cruciani), **La grande Histoire**, créée à la Comédie de Saint-Etienne (mise en scène : Benoit Lambert), **La devise**, créée au Théâtre Dijon Bourgogne en 2015 (mise en scène : Benoit Lambert). Publiée aux Solitaires intempestifs. **La Bonne Nouvelle**, créée au Théâtre Dijon Bourgogne en novembre 2016 (mise en scène : Benoit Lambert)

Il a scénarisé, chez Delcourt, les BD **Male occidental contemporain**, **Petite frappe**, et **Wonder**

Valérie Grail / Metteur en scène, comédienne, co-auteur, scénographe



Petit rat de l'opéra puis élève du Conservatoire du Théâtre National de Marseille, elle est un des membres fondateurs du **Cartoun Sardines** au sein duquel elle crée ses quatre premiers spectacles. Son itinéraire de comédienne l'amène ensuite au **Théâtre du Soleil** chez **Ariane Mnouchkine** où elle restera six ans, avant de reprendre son propre travail de création à Paris. Elle a par ailleurs joué notamment avec Robert Cantarella, Marcel Maréchal, la Cie Blaguebolle, Jean-Louis Hourdin...

Artiste de troupe, tournée vers la création contemporaine associant le théâtre, la musique, le chant et la danse, elle est metteur en scène pour la **Cie Italique** et travaille en étroite collaboration avec les auteurs et les auteurs. Elle a ainsi conçu et mis en scène une trentaine de spectacles jouées dans une centaine de théâtres en France et à l'étranger.

Elle a collaboré avec des auteurs tels que Mohamed Kacimi à qui elle a commandé sa première pièce **1962** ou Nancy

Huston (prix féminina 2006) avec qui elle co-écrit **Angela et Marina**. Ces deux textes sont édités aux Editions **Actes Sud Papiers**.

Pour **La Chance de ma vie**, elle a réuni des auteurs tels que Rémi De Vos, François Monnié, Jean-Gabriel Nordmann et Fabrice Melquiot. Elle renoue ensuite avec la création de spectacles musicaux pour **Le Long Voyage du pingouin vers la jungle** de Jean-Gabriel Nordmann, conçu avec Stefano Genovese, compositeur complice de ses créations depuis 2002.

Elle a depuis notamment mis en scène **Les Zoizeaux** d'Ariane Dubillard, **La Chanson de ma vie** création collective, **Une blessure trop près du soleil** de Julie Ménard **Sur un air de Famille** création collective - **Les Travaux et les Jours** de Michel Vinaver **l'Atelier** de Jean-Claude Grumberg, **Siffler en travaillant** création collective, **Bobitty Boo** de Barbara Scaff, **L'Envol** de Julie Ménard **Lettre au directeur du Théâtre** de Denis Guenoun **Ballade en coulisses** création collective, **Ouasmok ?** de Sylvain Levey

Raphaël Almosni / Comédien, metteur en scène



Il joue au théâtre dans *l'Ecole des Femmes*, *l'Ivrogne dans la brousse*, *Mr de Pourceaugnac*, *Le Roi Lear*, mis en scène par P.Adrien, avec A. Batis dans *La Femme Oiseau*, *Yaacobi* et *Leidental*, *Nema Problema*, *La Foule*, *elle Rit*, *Hinterland*, avec C.Poiré dans *Beaucoup de Bruit pour Rien*, *Dans la Jungle des Villes*, avec S.Grassian dans *Mystère Pessoa*, avec le Groupe ACM dans *Casimir* et *Caroline*, C. Dancoisne dans *Macbeth*. Il travaille deux ans sur Brecht avec P. Lanton, participe à quatre créations au sein de la compagnie de l'Entreprise dirigée par F. Cervantes, travaille à plusieurs reprises autour du clown, du masque notamment avec M. Gonzales, L. Renn,..., joue également avec D. Wittorski, D.Géry, M.Mokeïev, L.Kheifeitz, D.Buquet, V.Widock, B.Djaoui, G.Debray, B.Ortega, R.Hossein,...

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé sous la direction de Philippe Monnier, Tony Marshall, Claude Chabrol, Gilles Daude, Marion Sarraut, Sergio Gobbi, José Pinheiro ...

Côme Thieulin / Comédien



Formé à l'ENSATT entre 2007 et 2010 où il travaille avec Philippe Delaigue, Johnny Bert, Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lévêque. À sa sortie d'école, il joue notamment dans *Quartier Général* mis en scène Guillaume Fulconis, *Presque Macbeth* mis en scène Damien Robert et Jérémy Lopez, *Le Plan Delta* mis en scène Stéphane Bénazet, *Tartuffe 2012* mis en scène Laurent Vercelletto, *2h14* mis en scène Dinaïg Stall, *Les Fourberies de Scapin* mis en scène Christophe Thiry, *À la nuit où j'ai tremblé* mis en scène Nicolas Orlando au Théâtre de la Cité Internationale, *Edouard II* mis en scène Guillaume Fulconis au CDN de Besancon, *Europeana* mis en scène Laurent Vercelletto, *Le Mal court* mis en scène Christophe Thiry. Il joue au cinéma dans le court métrage *Les rosiers grimpants* de Lucie Prost et Julien Marsa.

Charlotte Villermet / Scénographe



Formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes), elle a créé décors et costumes pour Bernard Bloch, Catherine Anne, Jacques Rebotier, Solange Oswald, Valère Novarina, Bruno Abraham-Kremer Claude Buchwald, Michel Didym, Nathalie Fillion, Alain Mollot, Olivier Brunhes, Didier Ruiz, Catherine Verlaquet, Christine Mananzar, Alison Hornus, Laurence Andreini, Jean-Claude Seguin, Jorge Lavelli, Antoine Herbez, Eric Cénat, Stella Serfaty. Elle collabore régulièrement avec Valérie Grail depuis 2010 et a notamment créé les décors du *Long voyage du pingouin vers la jungle* de Jean-gabriel Nordmann et de *Les travaux et les jours* de Michel Vinaver.

Jean-Luc Chanonat / Eclairagiste



Il a commencé comme éclairagiste pour Patrice Chéreau et Pierre Romans puis a créé les lumières de plus de 140 spectacles, notamment pour Marcel Maréchal, François Bourgeat, Pauline Bureau, Catherine Marnas, Harold Pinter, John Malkovich, Thierry de Peretti, Florian Sitbon, Guillaume Gallienne, Frédéric Belier-Garcia, Anne Bourgeois...

STÉPHANE - La seule urgence ce serait de se taire. Se trouver un coin à l'abri des débats et attendre que ça passe, comme pendant une tempête. C'est tout ce qu'il y a à faire dans toute cette merde. Plus bouger, plus parler.
ALEXANDRE - Et pendant ce temps des gens se font écrabouiller sous un camion. Et pendant ce temps des milliers de gars ne voient rien de plus enviable que de finir en martyr.
STÉPHANE - Et alors, tu crois que ta pièce va les sauver ? Commence par te sauver toi-même, planque toi.
ALEXANDRE - Se planquer c'est une attitude de planqué

Contagion
Séquence 3 - Exfiltration



Affiche Jean-Marc Denglos
Photos Frédérique Ribis

Extraits de PRESSE - CONTAGION



François Bégaudeau, interroge le climat d'anxiété générale qui fait suite aux attentats et ausculte notre corps social malade. Une tentative remarquablement maîtrisée qui dépasse les constats, le didactisme, la vindicte et les idées toutes faites...

Un dialogue vivant avec une justesse, une finesse et un souci de sincérité de chaque instant. Valérie Grail et François Bégaudeau questionnent en toute humilité la complexité précise du réel, au présent, et tentent d'agir grâce au théâtre. Comme une petite part d'antidote... A saisir !

Agnès Santi, LA TERRASSE - <http://www.journal-laterrasse.fr/contagion/>



Une pièce fiévreuse mais résolument ouverte. La mise à scène adroite et efficace suit le rythme des battements de cœur des personnages.

Evelyne Trân, LE MONDE.FR <http://theatreauvent.blog.lemonde.fr/2017/05/25/contagion>



Sa préoccupation première restant la nécessité de penser le monde contemporain (...) François Bégaudeau s'interroge sur les mécanismes de l'information entre peurs, leurres et tragédies réelles.

Alexis Champion, JDD



Avec la même présence, la même fausse légèreté, la même complicité, la même angoisse en partie révélée. Un duo maîtrisé de bout en bout, d'où fuse de l'humour, aussi. Parfait. Gérald Rossi, L'HUMANITÉ <http://www.humanite.fr/theatre-la-contagion-des-conspirationnistes-637132>



UN GRAND MOMENT DE THÉÂTRE ♥♥♥♥♥
ET S'IL N'Y AVAIT RIEN DE MIEUX QUE LE THÉÂTRE POUR
COMPRENDRE L'ESSENTIEL ?

Une pièce très forte, servie par des comédiens remarquables, qui, loin d'être moralisatrice, donne au spectateur de nombreux éléments de réflexion sur l'appréhension de la radicalisation, du terrorisme, de la peur, qui prennent de plus en plus de place dans notre Un très grand texte qui mériterait d'être vu par toutes les générations !

Camille Dubernet ATLANTICO/culture-tops

<http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/theatre-spectacles/contagion>



C'est rare une pièce qui doute. Qui parle d'aujourd'hui et cherche Jean-luc Porquet. LE CANARD ENCHAÎNÉ



Les dialogues filent, pleins de vie, portés par deux excellents acteurs. La pièce est stimulante et on ne voit pas le temps passer. On rit, on réfléchit, on entend un écho à nos débats et à nos interrogations et les acteurs sont remarquables.

Micheline Rousselet, La lettre du SNES



Ce qui prime et rend "Contagion" lumineux, c'est la conjugaison extrêmement rare d'un texte subtil, actuel et très observateur, d'une mise en scène doublée d'une direction d'acteur fortes et pures ; d'une distribution d'une très grande qualité, d'une très belle performance d'acteurs.

Toute la pièce est parsemée de moments drôles, de moments virtuoses aussi, qui donnent un constant relief au propos qui, sans perdre sa gravité, acquiert une force épique et vivante.

Bruno Fougniès LA REVUE DU SPECTACLE

http://www.larevueduspectacle.fr/Avignon-Off-2017-Une-radiographie-de-l-obscurantisme-dans-un-langage-lumineux-pour-tenter-d-y-voir-clair-_a1822.html



Un texte profondément bouleversant servi par une mise en scène à la fois sobre et « coup de poing ». De remarquables interprètes

Ivanne Galant, REGARTS

<http://regarts.org/Theatre/contagion.htm>



Riche, sensé, rythmé et sensible.

Cécile Strouk, RUE DU THEATRE

<http://www.ruedutheatre.eu/article/3609/contagion>



Le théâtre interroge le réel.

C'est l'une de ses fonctions premières.

Et plus le réel est complexe, plus ce théâtre-là

doit le questionner. Parce qu'interroger le réel, c'est avant tout nous interroger.

L'auteur est habile. Très... Très habile également, Valérie Grail ! ... Les deux comédiens sont irréprochables. D'une justesse parfaite, ils m'ont totalement accroché. Impossible de les lâcher.

Voici donc un théâtre citoyen, engagé, tel que je l'aime. Un théâtre qui donne envie de raisonner et de résonner. Un théâtre qui nous fait nous poser la question essentielle : « Où j'en suis, moi, et comment je me positionne ? »

Yves POEY, DE LA COUR AU JARDIN 9 juin 2017

<http://delacouraujardin.over-blog.com/2017/06/contagion.html>



A la fois impertinent et moral (dans le sens humaniste) délicat et dérangeant... un spectacle très original... deux excellents comédiens... une brillante réflexion critique sur notre monde, porteuse d'un regard théâtral de pleine actualité !

Thierry de Fages BLOGDEPHACO - <http://blogdephaco.blogspot.fr/2017/06/contagion.html>



Un texte captivant, une mise en scène réussie et des comédiens brillants. Un spectacle à ne pas manquer.

Frederic Perez-SPECTATIF - <http://spectatif.over-blog.com/>